

Ridan

Ulysse

Heureux qui comme Ulysse,  
A fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison ?

{Refrain, x2}

Mais quand reverrai-je, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison ?  
Mais quand reverrai-je

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province,  
Et beaucoup davantage ?  
Plus me plaît le séjour  
Qu'ont bâti mes aïeux  
Que des palais romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur  
Me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

{Refrain, x2}

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,  
Seul contre les dieux,  
Perdu dans les marées ;  
Retranché dans une cale  
Et mes vieux tympan percés  
Pour ne plus jamais entendre  
Les sirènes et leur voix.

Nos vies sont une guerre  
Où il ne tient qu'à nous  
De se soucier de nos sorts,  
De trouver le bon choix,  
De nous méfier de nos pas  
Et de toute cette eau qui dort  
Qui pollue nos chemins soi-disant pavés d'or !

{Refrain, x2}

Mais quand reverrai-je... {x3}